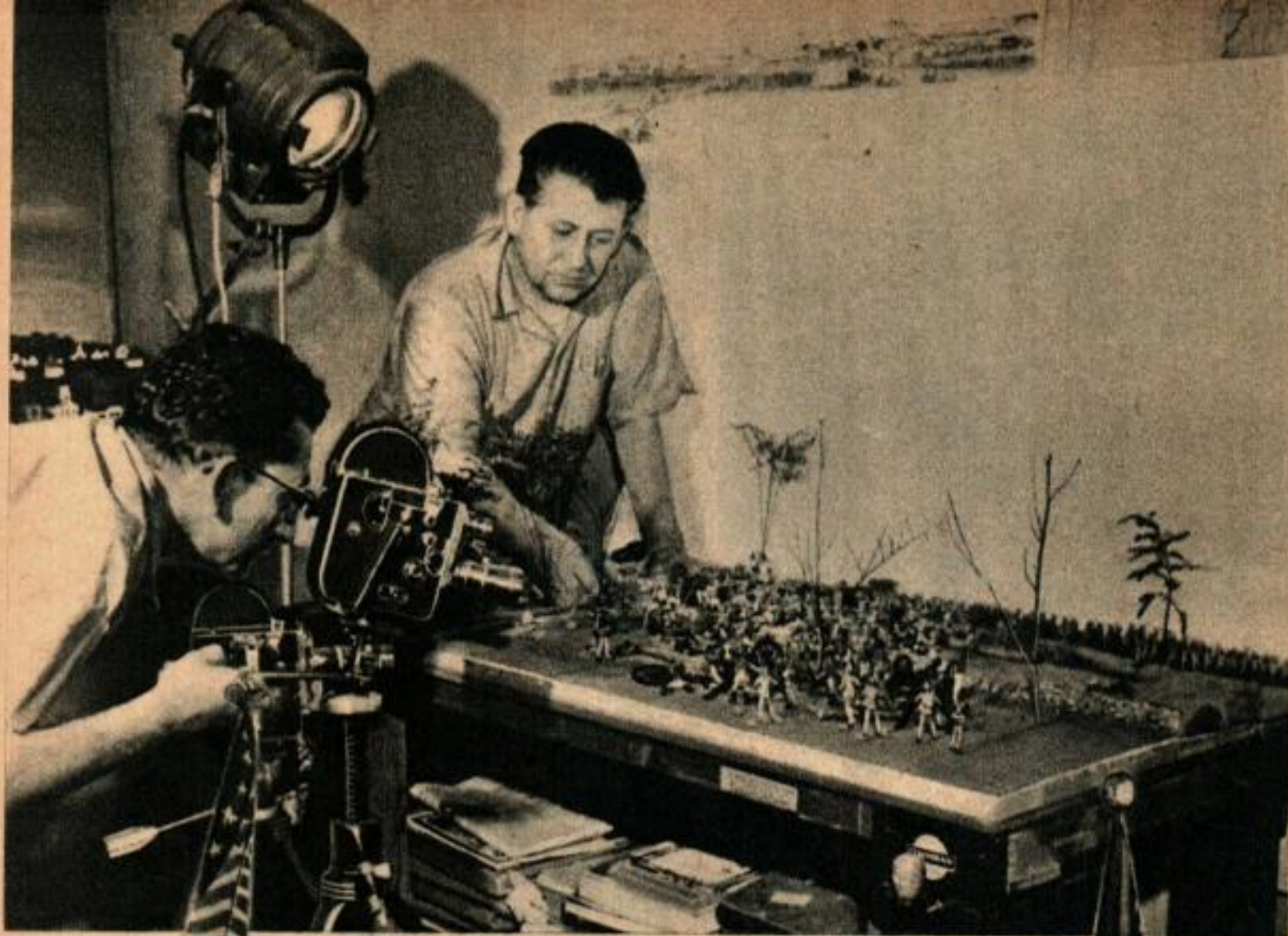




Prise de vues avec la caméra de 16 mm d'une scène de bataille, à titre d'essai d'animation, avant le tournage final. Reg Massie supervise l'opération.

LA BATAILLE DE GETTYSBURG EN MINIATURE



NOUS sommes au petit matin du 1^{er} juillet 1863. La petite ville de Gettysburg, Pennsylvanie, repose, paisiblement endormie tandis que le soleil levant dissipe les brouillards de la nuit. Et, tandis que la brume s'élève,

les garçons boulangers et les porteurs de lait arrêtent un instant leur tournée pour regarder les troupiers de Buford se déplacer au long du pic et se diriger vers le Nord, sur une nette ligne bleue.

Les hommes de Buford ont exactement 5 cm de haut, et sont réalisés à l'échelle, comme les maisons en contreplaqué et en boîtes d'allumettes devant lesquelles ils vont passer. Les routes sur lesquelles ils marchent sont recouvertes de farine de maïs et parsemées de grains de sucre cristallisé collés et nivelés au moyen de rouleaux faits de boîtes de rubans de machine à écrire. Car la surface de la route doit réfléchir la grande lumière qui sera projetée par la lampe du photographe lorsque les prises de vues commenceront.

Ces prises de vues seront exécutées avec

une caméra de 35 mm par Reg Massie, directeur artistique d'un grand journal de New York et élève des fameux studios Walt Disney de Hollywood. Les soldats miniature et les milliers d'autres personnages ou figurines ont été créés par sa femme, Nancy, et plusieurs autres artistes, tous diplômés de l'Ecole Disney et tous habitants de cette ville riche en talents qu'est Westport dans le Connecticut.

Ceci est une reproduction en miniature de la bataille de trois jours de Gettysburg, le plus sanglant conflit de la Guerre de Sécession, dont le Sud ne s'est jamais relevé. La bataille sera filmée en couleurs et entièrement animée. Les éclairs rouges des canons et les éclairs jaunes des fusils dégageront des nuages de fumée noire. Il y aura des attaques, des contre-attaques, des prises de contact, et tous les mouvements habituels de la guerre.

Massie et sa femme ont eu l'idée de leur production actuelle alors qu'ils étaient attachés au



Corps des Transmissions pendant la deuxième guerre mondiale. Leur travail consistait à reproduire les batailles du Pacifique au moyen de cartes et de personnages animés afin de permettre à l'Ecole de Guerre de les étudier. C'est de cette mission que leur est venue l'inspiration qui les a menés à reproduire la bataille de Gettysburg.

« Dès que nous sommes rentrés à Westport », dit Mr. Massie, « nous

Les artistes Don Noonan et Tom Armstrong, à droite, vérifient la ville de Gettysburg avant de donner à la colonne de Buford l'ordre de la traverser. Ci-dessous: Une pièce d'artillerie nordiste se déplace lourdement vers sa position de tir.



avons commencé à rassembler nos matériaux. Afin de nous assurer que chaque article serait absolument authentique, nous avons pillé toutes les boutiques de vieilles cartes et de vieux livres de la Quatrième Avenue, à Manhattan. Nous avons aujourd'hui une magnifique collection de souvenirs de Gettysburg, qui comprend même les fameuses cartes Warren de la campagne, ainsi que des photographies de Brady et des numéros du journal « Harper's Weekly » de l'époque ».

Bien que les trois journées de Gettysburg aient été parmi les plus terribles de l'histoire de la guerre, Massie et ses associés n'insistent pas sur cet aspect de la lutte.

« Ce que nous désirons », dit-il, « c'est une sorte d'effet stylisé, quelque chose dans le genre des lithographies. Après tout, même la guerre la plus sanglante peut être considérée avec une certaine nostalgie, presque 100 ans plus tard ».

Une exactitude parfaite des détails est la note dominante de la scène de Gettysburg, recrée à grand'peine sur une plate-forme en contreplaqué dans le studio de Mr. Massie. Des rails de chemin de fer serpentent à travers des champs dans lesquels le maïs mûrissant dépasse en hauteur la tête des hommes (toujours en considérant l'échelle, naturellement). Tel est le site pour le matin du premier jour de la bataille.

M. Massie nous dit : « La bataille ne peut pas être montée comme un diorama, car elle est destinée à être



Ci-dessus: La bataille, vue par la caméra illustrée sur la première photographie. Ci-dessous: Nancy Massie examine les étagères de figurines.





Ci-dessus: A l'hôpital de campagne, le troisième et dernier jour de l'action. A gauche, vue en gros plan de l'un des « acteurs » montrant avec quel soin les détails ont été exécutés.



Ci-dessous: Le haut état-major nordiste pose pour le photographe Matthew Brady, avant de lever le camp à Aquia Creek pour partir vers Gettysburg. Le général Hooker assis, a été remplacé par le général Meade, trois jours avant la bataille.



photographiée. Le point le plus important est qu'elle paraisse exacte à l'œil de la caméra ».

« Voyez par exemple la gare de Wrightsville, point extrême de l'avance des troupes Sudistes vers le Nord. Elle montre un train de la Compagnie de Baltimore et Susquehanna rangé sur une voie de garage avec des civils éparpillés, quelques militaires et de nombreux animaux tournant autour. Ce sont tous des Nordistes. Ils ont l'air assez authentique, n'est-ce pas ? »

« Regardez les murs de pierre partageant ce champ », continue-t-il. « Ils ont joué un grand rôle dans la bataille du premier jour. Ils se trouvent sur la crête du cimetière, où le 11^e Corps de Howard les mit à profit pour la tactique défensive des Nordistes. Nous avons construit ces murs avec du riz et du blé gonflé ».

« Nous avons tous appris à être assez ingénieux, à Hollywood avec Disney. Les champs de blé, par exemple, ont été confectionnés avec les moustaches jaunes que l'on trouve sur les masques du mardi gras. Les maisons, granges et autres constructions sont, en grande partie, fabriquées avec du contreplaqué et du balsa, bien que certaines des plus éloignées vers l'arrière soient en matière plastique ou en fer-blanc, achetées toute faites dans un bazar. Celles qui se trouvent très loin à l'arrière-plan sont simplement des petites boîtes d'allumettes peintes ou teintées convenablement.

Si l'entreprise était tentée sur le plan commercial, elle coûterait largement 150 000 dollars au moins (52 500 000 fr.). Cependant, les artistes participant à l'affaire sur une base coopérative, le prix réel de la production sera d'environ 25 000 dollars (8 750 000 fr.). Il résultera de ce fait que le film pourra être mis à la disposition des personnes ou groupements intéressés moyennant un droit assez modeste.

Modèle de la gare de Wrightsville, de la Compagnie Ferroviaire de Baltimore et Susquehanna, point Nord extrême atteint par les troupes Sudistes au cours de la guerre. Les Nordistes montés sur le toit surveillent l'approche des Sudistes.

